

Homélie du dimanche 21 février 2016

(Genèse 15,5-12.17-18 ; Psaume 26 ; Philippiens 3,17-4,1 ; Luc 9, 28-36)

Ah, la montagne ! Quelle chance nous avons de pouvoir la contempler tous les jours, mais aussi de la découvrir en nous promenant ou en pratiquant des activités sportives... Jésus, lui aussi, la fréquente régulièrement : pour prier d'abord ; mais aussi lorsqu'il doit prendre une décision importante, lorsqu'il veut s'adresser aux apôtres ou aux foules avec autorité.

Dans l'Évangile de ce jour, c'est sur une montagne que Jésus va dévoiler à Pierre, Jacques et Jean, qu'il est le Fils de Dieu, qu'il vient accomplir l'ancienne alliance dont Abraham, Moïse, les Rois et les prophètes avaient été les témoins. Jésus va aussi utiliser ce moment pour annoncer, de manière encore voilée, sa Passion et sa résurrection, à travers la présence de la mystérieuse nuée et de son ombre : obscurité et clarté qui préfigurent la Pâque du Seigneur.

Les trois apôtres choisis par le Christ pour l'accompagner ne comprennent pas tout : ils sentent bien qu'il se passe quelque chose de grand, et ils veulent d'ailleurs prolonger ce moment le plus possible ; en proposant de dresser trois tentes, Pierre fait allusion à la fête des Tentes, fête de pèlerinage très importante pour le peuple d'Israël. Avec Jacques et Jean, Pierre se sent comme un « pèlerin » sur la montagne. Il entre un peu plus dans le Mystère de l'identité de Jésus, Dieu fait homme.

Les enfants de l'Éveil et du caté, eux aussi, nous permettent durant ce carême de prendre de la hauteur avec Jésus ; la montagne qu'ils décorent et complètent de dimanche en dimanche nous appelle à la prière, à la confiance, à l'amour du Seigneur et de nos frères : nous sommes tous en chemin, en pèlerinage vers la merveilleuse fête de Pâques !

Alors, frères et sœurs, essayons cette semaine de regarder mieux les montagnes qui nous entourent ; en les contemplant, en nous promenant, remercions Dieu pour la beauté de sa création ; accueillons la nouvelle Alliance qu'il conclut avec son peuple, son Église, et avec chacun de nous. Osons la prière qui nous enracine solidement dans la foi et l'amour. Demandons au Seigneur de chasser nos ombres pour nous faire entrer dans sa lumière !

Ainsi, nous aurons nous aussi, à la suite du Christ, des visages de transfigurés, des visages de ressuscités ! Et grâce au don de Dieu qui nous relève, nous fortifie, nous pardonne, nous pourrons faire nôtre cette formidable « petite béatitude » : « heureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière, il leur sera épargné bien des tracas ! »

Et avec le psalmiste nous pourrons chanter : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage, espère le Seigneur ! » Amen.